

31 mai 1952 – Robert Génot au marégraphe

Le marégraphe de Marseille est construit par une Commission spéciale chargée en 1878 “d’arrêter les bases d’un nivellement général de la France”. L’ingénieur des mines Charles Lallemand en est la cheville ouvrière. Sous son inspiration, le *Service du nivellement général de la France* voit officiellement le jour le 1^{er} avril 1891. Ce service civil, dépendant du ministère des Travaux publics, reste indépendant jusqu’à la création de l’Institut géographique national le 1^{er} juillet 1940.

Cet organisme, civil lui-aussi, n’est pas créé ex-nihilo. Il est en effet essentiellement l’héritier du *Service géographique de l’armée (SGA)* qui lui lègue l’ensemble de ses moyens en hommes et en matériels le jour même de sa disparition. L’IGN est créé pour que le potentiel du SGA ne constituât pas une prise de guerre pour l’armée d’occupation. Le *Service du nivellement général de la France* lui est alors intégré.

Douze ans plus tard, l’IGN comprend cinq grandes directions, dont deux concernent plus particulièrement le marégraphe de Marseille : la 2^e direction est chargée des travaux de géodésie, d’astronomie et de nivellement ; la 5^e direction est notamment chargée de toutes les études concernant la conception, l’expérimentation et l’emploi des nombreux instruments ou appareils mis en œuvre à l’IGN. L’École nationale des sciences géographiques (ENSG) assure la formation des jeunes fonctionnaires recrutés dans chacun des quatre corps techniques de l’IGN, et celle de nombreux stagiaires.

L’IGN ayant entrepris l’établissement d’un film concernant ses différentes activités, l’ingénieur Robert Génot se rend à Marseille le 31 mai 1952 pour prendre quelques vues du marégraphe.

Robert Génot (1920-1967) entre à l’école de dessin du Service géographique de l’armée en 1937. Admis à l’École nationale des sciences géographiques en 1941, dans la division des adjoints techniques, il est affecté l’année suivante à la section de géodésie primordiale, au sein de laquelle il travaille pendant dix années. Admis à un concours interne, il est nommé ingénieur adjoint des travaux géographiques de l’État en 1947. Comme vidéaste amateur, il réalise des courts métrages sur les activités géodésiques de l’IGN ; c’est dans ce contexte qu’il intervient à Marseille en 1952. Affecté en 1953 à la 5^{ème} direction, il est officiellement chargé de la réalisation des films sur les techniques de l’Institut, parmi lesquels on peut citer *La naissance d’une carte* ou *De l’avion à la carte*.

Le marégraphe en 1952. Image extraite du film de Robert Génot : “La naissance d’une carte”. Le bâtiment technique de l’observatoire est surmonté du drapeau tricolore commémorant la victoire du 8 mai 1945.



À partir de 1952, le marégraphe de Marseille reçoit aussi régulièrement la visite d'élèves de l'ENSG, en stages pratiques dans des *groupes d'instruction* basés l'été à Goult, Banon, Reillanne, Céreste, Roussillon ou Forcalquier. Comme le marégraphe est relativement proche de tous ces joyaux provençaux, des groupes de jeunes hommes (la mixité n'est pas encore d'actualité) descendent dans sa salle souterraine et écoutent l'exposé qui leur est fait par un spécialiste du nivellement. Au fil du temps, ces visites n'ont plus un caractère systématique, mais elles perdurent jusqu'à la fin du vingtième siècle.

A. C.